

favori

233 RUE ST HONORÉ, 75001 PARIS
 T +33(0)1 4271 2046
 www.favoriparis.com
 M nadia@favoriparis.com
 laure@favoriparis.com

**PARIS
TABLEAU**

LE SALON INTERNATIONAL DE LA PEINTURE ANCIENNE



novembre 2015

Beaux Arts Magazine

Pages 176, 178, 180, 182

Par Armelle Malvoisin

PARIS TABLEAU

Comme un musée où tout est à vendre!

Amateurs de peintures anciennes et conservateurs du monde entier sont attendus au palais Brongniart pour la 5^e édition de Paris Tableau. Un petit salon pour grands chefs-d'œuvre, du Moyen Âge jusqu'au début du XX^e siècle.



GUSTAVE COURBET *La Vague* 1872-1873, huile sur toile, 55 x 65,5 cm, Art Cuéllar-Nathan, Zurich. **900 000 €**

Une vingtaine de marchands de tableaux anciens se réunit pour la cinquième année consécutive place de la Bourse pour un événement planétaire qui fait se déplacer chaque année collectionneurs pointus et conservateurs des plus grandes institutions internationales : Paris Tableau est une sorte de musée éphémère où tout est à vendre. «Ce salon vient combler un manque, explique son président, Maurizio Canesso. Nous y rencontrons un

public très exigeant pour le tableau ancien, raffiné dans ses choix et à la recherche de nouveautés. C'est une réelle satisfaction pour nous, marchands, de se retrouver entourés d'un public avec lequel nous pouvons partager notre passion, nos découvertes, notre métier. Cela est aussi permis par la dimension "confidentielle" de ce salon très feutré. Cet aspect particulier de Paris Tableau est merveilleux.» Il est vrai que les exposants de Paris Tableau

ont un don pour communiquer leur passion. Ils sont même intarissables. Maurizio Canesso dévoile cette année une toile du XVII^e siècle de Pier Francesco Mola représentant Hermine écrivant le prénom de Tancrède sur un arbre, «magnifique paysage bucolique de petit format, provenant de la collection du grand mécène et protecteur de Watteau, Jean de Julienne». Son *Offrande à Vénus* de la même période par Giulio Carpioni évoque «la grande



HENRY MORET *Les Chaumes en Guidel* 1891, huile sur toile, 55 x 100,5 cm. Stoppenbach & Delestre, Londres. **550 000 €**

peinture vénitienne du XVI^e siècle, en particulier Titien, et par son exécution, une veine classique qui a eu cours à Venise dans la suite de Padovanino (1588-1649), auprès duquel Carpioni a étudié au tournant des années 1630. C'est un tableau de la pleine lumière, dans des tons clairs qui font son charme». On pourra s'étonner de l'absence cette année de trois grandes peintures françaises du tableau

ancien que sont Giovanni Sarti, Éric Coatalem et Bob Haboldt. Les deux premiers ont déclaré forfait, parce qu'ils font trop de foires, en l'occurrence Tefaf à Maastricht en mars 2016 et la biennale des Antiquaires de Paris en septembre 2016. Le troisième est pris cette année par des projets personnels. Mais le salon accueille de nouveaux venus : Moretti Fine Art (Florence-Londres-New York), spé-

cialiste des maîtres italiens jusqu'au XVII^e siècle ; Giacometti Old Master Paintings (Rome), très axé sur la peinture baroque italienne et Rob Smeets Old Master Paintings (Genève), concentré sur les œuvres néerlandaises, flamandes et italiennes des XV^e et XVI^e siècles. Dans un registre plus large allant du XV^e au XX^e siècle, l'antiquaire zurichois Arturo Cuéllar se présente aussi pour la première fois à Paris Tableau, en mettant en exergue une extraordinaire *Vague* déferlante de Courbet, s'élevant dans un ciel flamboyant au crépuscule, issue d'une célèbre série peinte vers 1869-1873. Spécialisée dans les peintures françaises impressionnistes, postimpressionnistes et modernes, la galerie londonienne Stoppenbach & Delestre fera son entrée avec une rare découverte de l'École de Pont-Aven : une vue panoramique de la campagne bretonne, *les Chaumes en Guidel* (1891) d'Henry Moret [ill. ci-dessus], qui fut largement influencé par son protecteur Paul Gauguin. Ravi de sa toute première participation l'an dernier avec notamment la vente de son tableau star, *le Bain des chevaux* du baron Gérard, la galerie londonienne Agnew's revient avec une sélection éclectique alléchante : un superbe *Bouquet de fruits et de fleurs*



ADAM DE COSTER
Saint François en méditation aux côtés du frère Léon
Vers 1626, huile sur toile, 123 x 159,5 cm.

Galerie Michel Descours, Lyon.

Prix sur demande



JUAN GONZALEZ DE MIER *Le Cinquième Commandement: Tu ne tueras point ou La Mort d'Amasa* Vers 1698, huile sur panneau avec incrustations de nacre, 44 x 60 cm. Galerie Terrades, Paris.

Autour de 65 000 €

Ivres de peinture

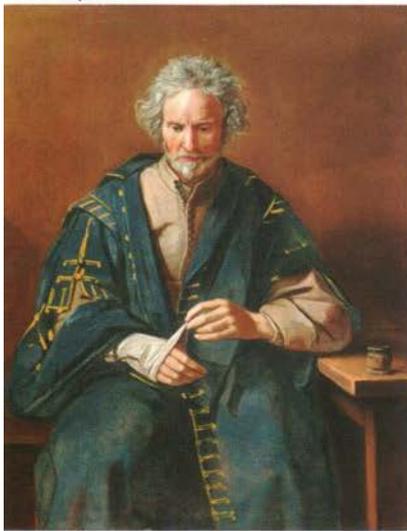


JEAN-ANTOINE-RAYMOND BALZE
L'Éducation de Bacchus
1840, huile sur toile, 74,8 x 100 cm.
Galerie Talabardon & Gautier, Paris.

Prix sur demande

Partenaire de Paris Tableau, l'assureur Axa Art a choisi de guider les visiteurs à travers un parcours «art & vin», une thématique très prisée de tout temps dans la peinture. Bacchanales, allégories, natures mortes et scènes de genre sont à découvrir au fil des stands grâce à une signalétique spécifique, à l'instar d'une *Nature morte avec un Roemer, un verre de vin, un morceau de pain et un hareng sur une assiette en étain* (1643) par Pieter Claesz à la galerie de Kunsthandel P. de Boer (Amsterdam) et de *L'Éducation de Bacchus* par Jean-Antoine-Raymond Balze [ill. ci-contre], l'un des élèves favoris d'Ingres, chez Talabardon & Gautier (Paris). Un livret où sont dévoilés les secrets de ces œuvres a été édité pour accompagner les visiteurs dans cette déambulation artistique.

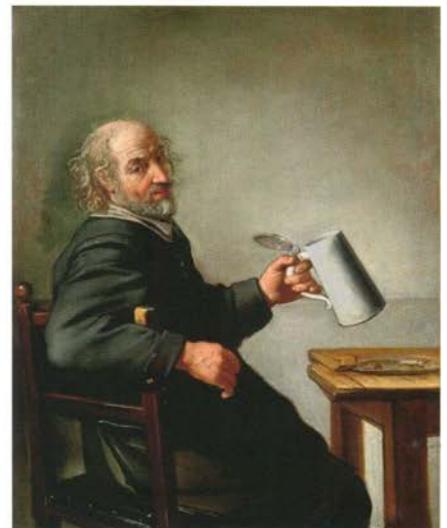
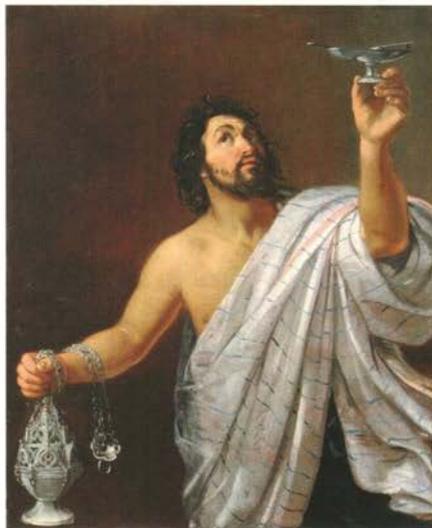
suspendu du XVII^e par le Hollandais Jacob Rotius, contenant tous les éléments caractéristiques de la nature morte selon le maître du genre, Jan Davidszoon de Heem; un saisissant autoportrait d'Émile Friant réalisé en 1880 à seulement 17 ans ou encore *la Solitude du Christ*, œuvre du peintre symboliste français Alphonse Osbert, connu pour ses scènes poétiques nimbées de couleur bleue. Le Lyonnais Michel Descours ne court pas les salons internationaux. Aussi Paris Tableau est pour lui une «chance formidable de rencontrer le temps d'une semaine un maximum de clients privés et institutionnels qui ne se déplacent pas à Lyon». Pour l'occasion, le marchand a sorti deux tableaux caravagesques inédits, *le Portrait de Tiberio Fiorilli en Scaramouche* par le Florentin Pietro Paolini, qui rend hommage au comédien burlesque le plus illustre de son temps, et *Saint François en méditation aux côtés du frère Léon* du Flamand Adam de Coster



ANTONIO GIAROLA, DIT IL CAVALIER COPPA
Le Toucher, l'Ouïe, la Vue, l'Odorat, le Goût
 1660, huile sur toile, 120 x 100 cm (chacune).

Galerie Maurizio Nobile, Paris.

Prix sur demande



Un credo : «Montrer le travail d'artistes peu connus, mais d'une qualité exceptionnelle.»

[ill. p. 178], que l'on redécouvre aujourd'hui. «C'est son premier tableau documenté (vendu par l'artiste en 1627 à un marchand d'Anvers) et l'une de ses plus magistrales compositions. Il vient de la très prestigieuse collection espagnole du marquis de Leganés (1580-1655), aujourd'hui dispersée dans les plus grands musées internationaux.» Les musées internationaux, Antoine Cahen de la galerie Terrades les attend, en particulier les conservateurs américains d'institutions californiennes et texanes cherchant à développer leur département de peintures hispano-américaines. Le marchand souhaite leur montrer deux trouvailles mexicaines : une *Notre-Dame de Guada-*

lupe du milieu du XVIII^e siècle par Miguel Cabrera et une illustration du cinquième commandement : *Tu ne tueras point* [ill. p. 180] par Juan González de Mier, qui utilise la technique de peinture sur nacre incrustée dans un panneau. De son côté, le Parisien Maurizio Nobile réserve une étonnante découverte, soit une extraordinaire série de cinq tableaux sur le thème des cinq sens par le Véronais Antonio Giarola [ill. ci-dessus], miraculeusement conservés ensemble dans un état remarquable. L'historien Federico Zeri les considérait comme des chefs-d'œuvre absolus, mais il est décédé sans avoir pu leur donner une attribution. Le professeur Daniele Benati a pour-

suivi les recherches dans le cercle des collaborateurs de Guido Reni, pour arriver à Giarola. Selon le galeriste, «c'est tout à fait dans l'esprit de Paris Tableau de montrer le travail d'artistes pas forcément très connus, mais d'une qualité exceptionnelle. Plutôt que d'acheter une œuvre moche de Reni, mieux vaut se tourner vers un magnifique Cittadini ou Giarola». Dont acte : petit maître, mais grande œuvre.

PARIS TABLEAU

Du 11 au 15 novembre · palais Brongniart
 Place de la Bourse · 75002 Paris
 01 45 22 37 82 · www.paristableau.com